

Les lecteurs de la Julie offrent 60 000 francs aux démunis du canton de Genève

Solidarité Grâce à vous le cochon «Jules» a fait bombance et nourrit trois associations - Partage, le Caré et le Café Cornavin.



Par Marc Bretton Mis à jour à 17h25

De g. à dr.: Glenn Benoudiz, Café Cornavin, Pierre Ruetschi, rédacteur en chef de la «Tribune de Genève», Jean Meystre, Café Cornavin, Gérald Herrmann, dessinateur à la «Tribune de Genève», Anne-Lise Thomas, Partage, et Daniel Gosteli, Le Caré.

Image: Laurent Guiraud

«Cette somme est la preuve d'un lien fort entre les gens qui nous lisent et ceux qui ont besoin d'aide.» C'est le petit commentaire de Julie en remettant 60 000 francs à trois associations caritatives genevoises. Dans les mois précédents Noël, l'argent est arrivé sur le compte bancaire de la Thune ou, pièce par pièce, à notre journal et s'est engouffré dans le cochon fétiche. Souvent, il est accompagné de petits mots. Ils sont divers et parfois intrigants: qui sont les «Gourmettes de Genève»? Quel est ce mystérieux groupe des «Golfeurs anonymes»? A quoi ressemblent «les Perruches»? Allez savoir!

Une chose est sûre, cette année nous fêtons les 21 ans de la Thune du cœur et la récolte financière a été un peu moins abondante que naguère. Les temps sont durs et les dons revus à la baisse. Ils sont durs surtout pour les clients des associations. «Il y a deux ans, nous avons ouvert nos locaux le matin, explique le directeur du Caré Daniel Gosteli. Nous pensons réunir régulièrement entre 60 et 90 personnes par jour. Nous en recevons 300 et plus.» Parmi eux, dit-il, des personnes à l'extrême limite de la pauvreté, des clandestins souvent «qui aimeraient vivre honnêtement, mais qui n'ont d'autre choix qu'un peu de malhonnêteté».

Au Café Cornavin, on fournit des denrées alimentaires aux sans-abri, des habits aux familles, de l'aide aux toxicomanes ou anciens toxicomanes. «Nous offrons aussi un espace de renseignements et de conseil, explique son responsable, Glenn Benoudiz. Entre 40 et 80 personnes participent à nos deux distributions hebdomadaires au parc Galiffe.»

Le troisième et principal bénéficiaire de l'aide est l'association Partage. Cette banque alimentaire fournit pour sa part plus de cinquante services sociaux et associations. Elle a enregistré une hausse des demandes de près de 40% en 2016, contre 5 à 6% en temps normal, explique Anne-Lise Thomas, responsable de la communication. «Tout le monde a besoin de plus d'aide, les pauvres, dont le nombre augmente, comme les migrants».

C'est avec une certaine fierté que la Tribune de Genève organise chaque année cette opération caritative de la Thune du cœur: «C'est une façon d'être solidaire avec tous les Genevois, car nous sommes le journal de tous, y compris de ceux qu'on ne voit pas», explique Pierre Ruetschi, rédacteur en chef de ce journal. Marc Bretton

(TDG)

(Créé: 09.01.2017, 18h03)